

la Scala

PARIS

L'ART UN SPECTACLE DE ET AVEC JOS HOUBEN DU RIRE

5 - 22
FÉVRIER

france•tv

www.lascala-paris.com

13 boulevard de Strasbourg, PARIS 10^e - 01 40 03 44 30



© Victor Tenelli - Bureau : LICENCES 1 - 115542_2 - 1987104_3 - 1987105

REVUE DE PRESSE

FEUILLE DE PRÉSENCE

* **Articles parus**

PRESSE AUDIOVISUELLE

Jeanne ALEOS, FRANCE CULTURE, *Par les temps qui courent*

Arthur BARBARESI, RADIO CLASSIQUE

Olivier BELLAMY, FRANCE MUSIQUE

Youssef BOUCHIKHI, FRANCE INFO TV

Christophe BOURSEILLER, FRANCE INTER

Lorène DESUSBIELLE, BFM TV

Jean-Michel DJIAN, France BLEU

Franck DURET, FRANCE BLEU PARIS

Stéphanie KHAYAT, TÉLÉMATIN

Marion GUILBAUD, FRANCE CULTURE

Victor MACÉ DE LEPINAY, FRANCE CULTURE *Le rayon BD*

Marie ODILE-RÉGNIER, FRANCE TV

Katalin VENCZEL, AGENCE DE PRESSE HONGROISE

PRESSE WEB

Albane CHAUVAC, TECHNIKART

Pierre CORCOS, ARTVISION

Philippe DUVIGNAL, THÉÂTRE DU BLOG

Sandra FRANRENET, WECULTE

Christine GRAZ, MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION

Olivier PASCAL, LA GAZETTE DU THÉÂTRE

Jean RUHLMANN, CULTURETOPS

Denis SANGLARD, UN FAUTEUIL POUR L'ORCHESTRE

Nicolas VILLODRE, DANSER

QUOTIDIENS

Philibert HUMM, LE FIGARO

Sandra OANA, LIBÉRATION

HEBDOMADAIRES

Clément LALOYAU, LE MONDE DES ADOS

Jean-Luc PORQUET, LA CANARD ENCHAINÉ

MENSUELS ET BIMENSUELS

Odile QUIROT, UBU

Karim HAOUADEC, REVUE EUROPE

PRESSE INTERNATIONALE

Victoria OKADDA, LA FRANCE (Japon)

Maria-Pia TOLU, REVUE ITALIENNE SIPARIO

BLOGS

Guillaume d'AZEMAR de FABREGUES, JE N'AI QU'UNE VIE

Frédéric BONFILS, FOU DE THÉÂTRE

Laurence CARON, CE QUI EST REMARQUABLE

Prisca CEZ, LEVER DE RIDEAU

Emmanuelle DAUBOIN RENAULT, BLOG M DE MONTMARTRE

Alexandra DIAZ, REGARTS

Armelle GADENNE, DES MOTS POUR VOUS DIRE

Yves POEY, DE LA COUR AU JARDIN

Véronique TRAN VINH, DES MOTS POUR VOUS DIRE

SOMMAIRE

PRESSE AUDIOVISUELLE

Radios et Télévisions

France bleu, *Le week-end est à vous*, 19 janvier
France culture, *Tous en scène*, 9 février
France Inter, *Le masque et la plume*, 9 février
BFM TV, *Chronique culture*, 12 février
France Info TV, *Chronique culture*, 12 février

PRESSE NATIONALE

Quotidiens

Le Figaro, 12 février
Libération, 13 février
Le Parisien, 15 février

Hebdomadaires

Le Figaroscope, 29 janvier
Télérama sortir, 29 janvier
Télérama sortir, 18 février
Le Canard enchaîné, 26 février

PRESSE WEB

Gazette du théâtre, 6 février
Weculte, 6 février
Radio classique, 10 février
Regarts, 11 février
Danser, 12 février
Culture Tops, 14 février

BLOGS

M de Montmartre, 6 février
Des mots pour vous dire, 7 février
Un fauteuil pour l'orchestre, 8 février
Théâtrelle, 8 février
Coup de théâtre, 9 février
De la cour au jardin, 9 février
Fou de théâtre, 9 février
Lever de rideau, 12 février
Ce qui est remarquable, 13 février

PRESSE AUDIOVISUELLE



Dimanche 19 janvier

France bleu, *Le week-end est à vous* présentée par Ségolène Alunni

<https://www.francebleu.fr/emissions/le-weekend-est-a-vous-segolene-alunni/107-1>

9h-9h30 : Côté Culture, comptez sur nous : autour de Ségolène, Magued Rabia vous invite à découvrir des idées de sorties, Murielle Giordan partage les meilleurs visites de Paris avec Cultural.fr



Dimanche 9 février

France culture, *Tous en scène* présentée par Aurélie Charon

<https://www.franceculture.fr/emissions/tous-en-scene/tous-en-scene-emission-du-dimanche-09-fevrier-2020>



Dimanche 9 février

France Inter, *Le masque et la plume* présentée par Jérôme Garcin

<https://www.franceinter.fr/emissions/le-masque-et-la-plume/le-masque-et-la-plume-09-fevrier-2020>

Et les conseils avisés de nos critiques : Fabienne Darge : L'Art du rire, de Jos Houben (La Scala).



Jedi 12 février

BFM TV, *Première édition chronique culture*, présentée par Candice Mahout

<https://www.bfmtv.com/mediaplayer/video/une-grande-lecon-de-rire-1202-1222170.html>

Rire c'est un art mais on en n'a pas toujours conscience. Le Belge Jos Houben donne une conférence sur le sujet. Intitulée "L'Art du rire", cette masterclass décortique et dissèque tout le mécanisme du rire. Pendant 50 minutes, Jos Houben explique ce qui nous fait rire jusqu'au 22 février à La Scala à Paris. – Culture

franceinfo:

Jedi 12 février

France Info tv, *La chronique culture* présentée par Youssef Bouchikhi

<https://www.youtube.com/watch?v=67UsQwXZD3Y>

Théâtre "La Mouche" de Christian Hecq - "L'Art du Rire" de Jos Houben - Ballet "Giselle" à l'Opera de Paris - Cinéma "le Prince Oublié" de M. Hazanavicius



Toutes les émissions

Le week-end est à vous

Par Ségolène Alunni

"Le week-end est à vous" de 9h à 12h sur France Bleu Paris avec Ségolène Alunni. Le cocktail pour profiter de vos loisirs en famille.

9h-9h30 : Côté Culture, comptez sur nous : autour de Ségolène, Magued Rabia vous invite à découvrir des idées de sorties, Murielle Giordan partage les meilleurs visites de Paris avec Cultival.fr

9h30-10h : Tous Experts – spécial sortie : une demi-heure pour découvrir Paris, l'Ile de France et profiter du weekend

10h25 : Planète Bleue : faites un geste pour la planète avec Benoit Prospero

10h30 - 11h : Grand Quizz du week-end pour gagner des invitations pour les meilleurs événements de la région

11h-12h : Annoncez vos manifestations et idées de sortie au 01 42 30 10 10

19 janvier 2020

<https://www.francebleu.fr/emissions/le-weekend-est-a-vous-segolene-alunni/107-1>

Sujet à 19minutes 30



ART ET CREATION

TOUS EN SCENE par Aurélie Charon

LES DIMANCHES DE 20H A 21H

59 MIN

TOUS EN SCENE, émission du dimanche 09 février 2020

09/02/2020

<https://www.franceculture.fr/emissions/tous-en-scene/tous-en-scene-emission-du-dimanche-09-fevrier-2020>



LE MASQUE ET LA PLUME

dimanche 9 février 2020

par Jérôme Garcin

Théâtre : "Angels in America", "Contes et légendes", "Le système Ribadier", "Une Histoire d'Amour"...

<https://www.franceinter.fr/emissions/le-masque-et-la-plume/le-masque-et-la-plume-09-fevrier-2020>

Que faut-il aller voir parmi "Angels in America" de T.Kushner/A.Desplechin, "Contes et légendes" de J.Pommerat, "L'Opposition. Mitterrand vs Rocard" de G.Naudy/E.Civanyan, "Le système Ribadier" par L.Chollat, "Trahissons" de Pinter/M.Fau, "Une Histoire d'Amour" d'A.Michalik, "La Mouche" de G.Langelaan/C.Hecq ?

Et les conseils avisés de nos critiques

- Armelle Héliot : [Evguénie Solokov](#), d'après le conte de Serge Gainsbourg (Théâtre du Petit Saint-Martin).
- Fabienne Darge : *L'Art du rire*, de Jos Houben (La Scala).
- Jérôme Garcin : un livre, *Anne-Marie la beauté*, de Yasmina Reza (Flammarion). Et à La Colline du 5 mars au 5 avril.
- Fabienne Pascaud : *Phèdre*, de Racine ms Brigitte Jacques-Wajeman (en tournée : Oullins 29-31/01; Tulle 5-6/02; Beauvais 10-11/03; Toulouse 24-27/03; Tarbes 31/03-1/04; Fontainebleau le 12/05). Et *La Mégère apprivoisée*, de William Shakespeare ms Frédérique Lazarini (Artistic Athévains).
- Jacques Nerson : *Marie Des Poules - gouvernante chez George Sand*, de Gérard Savoisien ms Arnaud Denis (Petit Montparnasse).



<https://www.bfmtv.com/mediaplayer/video/une-grande-lecon-de-rire-1202-1222170.html>

Rire c'est un art mais on en n'a pas toujours conscience. Le Belge Jos Houben donne une conférence sur le sujet. Intitulée "L'Art du rire", cette masterclass décortique et dissèque tout le mécanisme du rire. Pendant 50 minutes, Jos Houben explique ce qui nous fait rire jusqu'au 22 février à La Scala à Paris. - Culture

BFM TV. 14.14

"L'ART DU RIRE" De Jos Houben / À La Scala à Paris jusqu'au 22 février

UNE GRANDE LEÇON DE RIRE !

Coronavirus : le bilan a atteint les 1 110 morts, selon les chiffres officiels du gouvernement chinois. 1700

0:28 / 2:58

BFM STOP

franceinfo:

<https://www.youtube.com/watch?v=67UsQwXZD3Y>

Théâtre "La Mouche" de Christian Hecq - "L'Art du Rire" de Jos Houben - Ballet "Giselle" à l'Opera de Paris - Cinéma "le Prince Oublié" de M. Hazanavicius



PRESSE NATIONALE



QUOTIDIENS

LE FIGARO, 12 février

LIBÉRATION, 13 février

LE PARISIEN, 15 février

HEBDOMADAIRES

LE FIGAROSCOPE, 29 janvier

TÉLÉRAMA SORTIR, 29 janvier

TÉLÉRAMA SORTIR, 18 février

LE CANARD ENCHAINÉ, 26 février

après, Les Souliers rouges, Frou-Frou les Bains... Les spectacles de la semaine

La dernière comédie signée David Foenkinos, une «tragédie musicale» écrite par Marc Lavoine ou le retour de l'opérette absurde de Patrick Haudecœur... Les conseils théâtre de la rédaction.

Par Jean Talabot, Philibert Humm et Nathalie Simon

Publié le 12 février 2020 à 12:26, mis à jour le 12 février 2020 à 14:37

Nicolas Briançon laisse libre cours à ses comédiens (ici, Julien Boisselier et Bruno Solo) dans «Dix ans après». *Céline Nieszawer*

L'Art du rire

C'est l'histoire d'un type qui entre dans un théâtre, monte sur scène et se croit drôle. Il faut dire qu'il est belge, à fort accent wallon, ce qui peut aider en la circonstance. Mais Jos Houben est mieux qu'un plaisantin. Il est un comédien d'abord, qui a traîné ses tirades chez Peter Brook (*Fragments de Beckett*, 2008). Un professeur ensuite. Un analyste enfin, de ce mouvement convulsif et saccadé issu de contractions du diaphragme. Le rire, Jos Houben l'a élevé au rang d'art. Avec un chapeau, deux chaises et trois bouts de ficelle, il va à l'essentiel: Pourquoi la chute d'un prochain provoque en nous le rire? Quel potentiel comique recèlent les ruminants? Comment imiter le camembert sans effort? Dans une manière de conférence, Houben en décortique les mécanismes. Tout est question de tempo, d'influx et de tension musculaire. Le rire se joue parfois d'un rien. L'inclinaison d'un chapeau, l'inflexion d'un sourcil, l'intonation d'une fin de phrase...

» *À la Scala (10e), jusqu'au 22 février (55 minutes).*

RÉSERVEZ VOS PLACES ICI >

Dix ans après

Écrivain, Yves (Julien Boisselier) et sa femme (Mélanie Page) apparemment sans profession, «stressent» en attendant de voir Pierre (Bruno Solo) après dix ans sans nouvelles de lui. Assureur, ce dernier est le meilleur ami d'Yves et l'ex de son épouse. Les retrouvailles seront pleines de surprises. Une en particulier: Yves compte sur Pierre pour abandonner le foyer conjugal. David Foerkinos a peut-être pensé à la fois à [Trahisons de Pinter](#) et à Feydeau pour élaborer un écheveau de sentiments contradictoires autour d'un trio plus complexe qu'il n'y paraît. Plus que d'amour, l'auteur de *La Délicatesse* parle de la longévité aléatoire du couple - «*Si tous les gens qui ne s'aiment plus se quittaient*»- et fait l'éloge de l'amitié. Entre mâles souvent odieux, parce que même si elle est aimée, la femme est quantité négligeable ici. [Nicolas Briançon](#) a laissé libre cours à la créativité de ses excellents comédiens pour incarner ces figures qui font beaucoup rire et également grincer des dents. Toutefois, si la mise en scène est menée d'une main de maître, le dénouement qui flirte avec l'absurde et le fantastique nous déconcerte.

» *Au Théâtre de Paris (9e), jusqu'au 31 mars (1h30).*

RÉSERVEZ VOS PLACES ICI >

Frou-Frou les Bains

Alerte rouge à Frou-Frou les Bains. Plus une goutte d'eau ne coule du robinet. Pour cette petite station thermale réputée, c'est embêtant. Il faut appeler un plombier. Le directeur souffle très fort sur son fainéant de groom. D'autant que Mme la Baronne va débarquer d'une minute à l'autre avec son fils! Presque vingt ans après sa création, [Patrick Haudecœur](#) reprend sa parodie d'opérette (Molière du meilleur spectacle musical en 2004) avec les mêmes acteurs. Forcément, tout le monde a un peu vieilli. Ce n'est pas grave. Tout est superbement ringard. Ou bien absurde. En tout cas très drôle. Singez Feydeau, Labiche, Goldoni et Marivaux en y retirant tout esprit résiduel de sérieux, en reprenant des rimes de chansonniers du début du siècle, et vous aurez un juste aperçu de l'ambiance folâtre qui règne à Frou-Frou. Un bain à prendre au 3e degré.

» *Au Théâtre Édouard VII (9e), jusqu'au 28 juin (1h30).*

RÉSERVEZ VOS PLACES ICI >

Les Souliers rouges

Dans l'écrin crémeux des Folies Bergère se joue ces temps-ci un ballet maudit. *Les Souliers rouges*, conte d'Andersen ayant inspiré un album à Marc Lavoine en 2016 devient quelques années plus tard une «*tragédie musicale*» écrite par le chanteur et composée par Fabrice

Aboulker, son complice de toujours. L'histoire d'une danseuse étoile filante devant renoncer à l'amour pour connaître la gloire. Réussir dans la vie ou réussir sa vie, *that is the question*.

» *Aux Folies Bergère (9e), jusqu'au 19 avril (1h30)*.



L'ART DU RIRE

Par [Ève Beauvallet](#) — 13 février 2020 à 19:31

C'est un traité de psychomotricité, un essai animalier mais surtout une performance d'acteur qu'on n'est pas lassé de voir circuler de plaquettes de saison en colonnes Morris. C'est dire si *l'Art du rire* est un spectacle à part, avec son auteur, le Belge Jos Houben, meilleur imitateur de fromage de chèvre sec au monde qui, donc, a la prétention de nous expliquer pourquoi à ce moment-là, attention, on va rire. Ah vraiment ? Et merde, on rit encore. Génie du jeu de masques, clown savant, affûté héritier de Jacques Lecoq (dans l'école duquel il enseigne), Jos Houben a passé sa carrière à étudier cette mécanique si capricieuse que tant d'autres survolent. C'est pourquoi nous ressemblons tous à une classe de CP captivée quand il nous rappelle par exemple que c'est moins la chute qui fait rire que la façon dont l'individu tente de la rattraper pour ne pas perdre la face, et sa précieuse posture verticale qui le différencie de l'animal. Photo Giovanni CITTADINI CESI

Jusqu'au 22 février à la Scala.

«L'Art du rire», le spectacle culte de Jos Houben à ne pas manquer

Dans son one-man-show à savourer à la Scala, à Paris, le Belge Jos Houben réalise avec maestria une master class hilarante.



Par **Sylvain Merle**

Le 15 février 2020 à 19h11

C'est une master class, vraiment, dont on ne sort pas indemne, mais avec la satisfaction et la sensation physique d'avoir déchargé une tension certaine par un rire franc et massif. La tension et le rire, Jos Houben en a fait un art, un «Art du rire», spectacle culte que le Belge joue depuis des années et dont

le public ne se lasse pas. On savoure la classe de ce maître de l'humour jusqu'au 22 février à la Scala, à Paris (Xe).

Expliquant avec le plus grand sérieux du monde les mécanismes qui mènent à s'esclaffer, l'homme explique aussi d'où vient le rire. Du public, d'abord. « Qui dit rire dit rieur, un type qui se cogne seul contre un arbre ne fera rire personne. » De la peur du ridicule, aussi, c'est-à-dire perdre sa dignité, cette dignité induite par la verticalité de l'être humain. Une chute peut être drôle, la réaction qui suit l'est encore plus. A l'appui de son discours, posé, il décortique, décompose et illustre.

« Vous riez de plus en plus pour n'importe quoi »

Les gestes, les postures, les regards, tout chez lui est précis et millimétré. Grand échelas à la plastique fantastique, Jos Houben fait de son corps à peu près ce qu'il veut. Il mime d'un rien les situations, on le suit, dans la salle, ébahis par tant d'expressivité, mimant une poule ou un chien. Bientôt un plateau de fromages, oui, le camembert, puis le chèvre et le cheddar. Et l'on rit.

« Vous riez de plus en plus pour n'importe quoi, fait-il remarquer. Le rire a gagné assez d'énergie pour gagner son indépendance. » C'est l'art de s'installer peu à peu, d'imprégner le spectateur, de l'emplit tant qu'on finit par exploser. De rire.

À venir

« L'art du rire »

Avec Jos Houben
à la Scala,
13, bd de Strasbourg
(10^e).
Tél. : 01 40 03 44 30.
Du 5 au 22 fév.

« La Carpe et le Lapin »

De et avec
Catherine Frot
et Vincent Dedienne
au Théâtre
de la Porte-
Saint-Martin,
18, bd Saint-Martin
(10^e).
Tél. : 01 42 08 00 32.
À partir du 14 fév.

« Huis clos »

Mise en scène
de Jean-Louis Benoit
au Théâtre Déjazet,
41, bd du Temple (3^e).
Tél. : 01 48 87 52 55.
Du 18 fév. au 21 mars.



Giovanni Cittadini Cesi

Théâtre, Contemporain

Jos Houben - L'Art du rire

On aime passionnément

Une petite merveille que ce solo d'un homme de théâtre, qui tourne depuis 2008 et décortique, en cinquante minutes, les mécaniques du rire : comment faire rire ? Pourquoi rit-on ? Comment rit-on ? S'appuyant sur le langage corporel, le Belge Jos Houben dissèque les mimiques, les gestes, les attitudes du rire, qu'il illustre d'exemples irrésistibles, du premier jour d'un serveur maladroit à la visite snob dans une galerie d'art contemporain, en passant par la situation du camembert qui coule. C'est intelligent, fin et réellement drôle.

Télérama'

Théâtre : 8 spectacles décalés à voir en février à Paris

- Une sélection de la rédaction / Publié le 18/02/2020.

**Théâtre équestre ou musical, clown ou improvisation...
Notre sélection critique des spectacles les plus surprenants,
à voir avant la fin du mois dans la capitale**

DR

Théâtre, Contemporain

Jos Houben - L'Art du rire

Une petite merveille que ce solo d'un homme de théâtre, qui tourne depuis 2008 et décortique, en cinquante minutes, les mécaniques du rire : comment faire rire ? Pourquoi rit-on ? Comment rit-on ? S'appuyant sur le langage corporel, le Belge Jos Houben dissèque les mimiques, les gestes, les attitudes du rire, qu'il illustre d'exemples irrésistibles, du premier jour d'un serveur maladroit à la visite snob dans une galerie d'art contemporain, en passant par la situation du camembert qui coule. C'est intelligent, fin et réellement drôle.

Le Canard enchâiné

Journal satirique paraissant le mercredi

D.O.M. 1,80 € - Suisse 2,60 FS - Belgique / Luxembourg / Grèce 1,40 € - Espagne / Port. Cont. 1,60 € - Italie 1,80 € - Tunisie 3,5 dT - Maroc 15 MAD - Côte d'Ivoire, Gabon, Sénégal 1

L'Art du rire

JOS HOUBEN fait face au public et lui annonce un gag qui va le faire rire, et dit pourquoi il va le faire rire, et il exécute ce gag avec rien d'autre que ses mains, sa bouille, ses longues jambes, avec son corps et son accent belge, et on rit, puis il en fait un autre, qu'il prémédite pareillement, qu'il annonce, décrit, décorique, et on rit de plus belle, et on en redemande, et il en redonne.

Et tout ce qu'il dit a l'air si simple, si évident, si intelli-

gent, tout cela a tellement l'air de couler de source qu'on en est bientôt convaincu : on n'atteint pas pareille perfection sans un long et acharné travail, sans un sens de l'observation toujours en éveil, sans une maîtrise absolue de la gestuelle, de la mimique, sans une générosité vraie.

En une heure pétante, ce petit miracle : chacun de nous se sent à la fois partie d'un grand tout (le public de ce soir, tous les publics qui ont vu ce spectacle partout dans le

monde et ceux qui le verront ; bref, l'humanité !) et unique. Car chacun de nous a son propre rire, sa façon d'être et de marcher, ce que Houben nous rappelle avec une sorte d'émerveillement, une fraîcheur d'enfant et une discrète touche de tristesse : pendant une heure, rire nous a fait oublier que nous sommes mortels.

J.-L. P.

● A La Scala, à Paris. Prolongations.

PRESSE WEB



GAZETTE DU THÉÂTRE, 6 février

WECULTE, 6 février

RADIO CLASSIQUE, 10 février

REGARTS, 11 février

DANSER, 12 février

CULTURE TOPS, 14 février

La Gazette du Théâtre

L'organe des passionnés de l'art dramatique

L'ART DU RIRE

6 février 2020 Pascal Olivier Cirque, Théâtre

De et avec Jos Houben

Qu'est-ce que « L'art du rire » de Jos Houben? C'est tout d'abord Jos Houben lui-même. Pas un personnage non. Jos Houben à la première personne. Où plutôt le spécimen houbenien, un homo houbens, comme il y a un homo faber ou sapiens. Seul en scène, à la fois professeur et cobaye. Son patronyme néerlandais, Houben, provient du nom germanique Hubrecht (de : hughî : intelligence et berthâ : brillant). Et cela nous donne un début de compréhension. Son corps ensuite, « 1.80 mètre, belge ». Corps enseignant à l'école Jacques-Lecoq et faisant la poule sur scène. Souci de la cohérence. Donc au total **un exposé expérimental, intelligent et brillant de ce qui arrive à un corps quand il perd de sa verticalité**. Un exposé théorique qui met systématiquement ce qu'il avance dans le discours à l'épreuve de ce qui chute par la vérification encore et en corps. Et la démonstration fait toujours mouche. Jos Houben est d'ailleurs tranquillement sûr de son coup, et fait rire sans coup férir. Et si les rires fusent souvent, ils ne sont pas la plus importante des réactions induites. Car finalement il y a chaque soir des salles entières qui rient d'effets souvent plus quantitatifs que qualitatifs.

Le plus intéressant est bien ce sourire d'une heure qu'il crée en nous. Car c'est un sourire d'intelligence, d'éveil et de mise en miroir de notre propre humanité. Houben nous donne à rire sur cette spécificité de l'humain : sa verticalité qui lui tient lieu de dignité, de statut social. Verticalité qu'il doit donc sauvegarder sans cesse, au risque de prêter à rire. **Notre clownférencier illustre cela drolatiquement et nous transmet, mine de rien, une compréhension sociologique et politique de l'évènement comique**. Un rire contre-pouvoir, un arme de désillusion massive. Un pape se prend les pieds dans le tapis, et c'est le pouvoir qui révèle sa fragilité. Rassurant. Et si le rire naît de la chute des statues de plâtre, Jos Houben, en humaniste, élève sont auditoire d'un savoir-rire, comme l'on ferait d'un savoir-vivre.

De et avec Jos Houben

La Scala Paris , Paris

Spectacle. Jos Houben: “Je crois que je suis un peu philosophe!”

Par [Sandra Franrenet](#) 6 février 2020

Interview. Faiseur de théâtre, acteur, pédagogue, metteur en scène, créateur,... Jos Houben est un artiste iconoclaste qui a séduit les publics du monde entier. [La Scala de Paris](#) lui confie les planches de son théâtre jusqu'au 22 février pour un *master class* sur le rire. Poilade garantie !

Jos Houben: “Je ne joue pas juste pour faire rire. Le public comprend très bien que l'enseignant que je représente est une posture, un emballage. Après, je fais ce que je veux à l'intérieur du paquet !”

“L'art du rire” que vous jouez actuellement à la Scala est une oeuvre difficilement classable. S'agit-il d'une conférence, d'un seul en scène, d'une pièce de théâtre ou rien de tout cela ?



(c)Giovanni Cittadini Cesi

Jos Houben: Pour répondre à votre question, il faut remonter le temps.

A la fin des années 80, j'ai commencé à faire des workshops sur le rire destinés à des comédiens et des étudiants se destinant à la comédie dans plusieurs pays du Globe. Il fallait donc que je trouve **une formule**

susceptible de fonctionner partout. J'ai alors eu l'idée de prendre la prémisses du corps et de sa verticalité, éléments universels par excellence. J'ai ensuite mis ces ateliers de côté durant 30 ans pour me consacrer à la création de pièces de théâtre en Angleterre (Jos Houben a notamment créé les pièces à succès "A Minute Too Late" et "The Right Size" ndla). Au début des années 2000, le théâtre [Jacques-Lecoq](#) où j'avais fait mes études, m'a proposé un poste d'enseignant. J'ai donc décidé de quitter Londres pour revenir à Paris et ai repris mes fameux workshops. Un jour, quelqu'un m'a dit "c'est bien ce que tu racontes aux élèves. ça pourrait marcher pour le public". Cette phrase anodine m'a mené jusque sur les planches du **théâtre Le Samovar**, à Bagnolet puis sur celles des **Bouffes du Nord** en 2004. Il me semblait trop risqué de fonctionner sur de la quasi impro face à un tel public. J'ai ressenti le besoin de passer à l'écriture pour sculpter un peu le texte. Pour autant, j'ai toujours voulu rester honnête avec mon public. **Je**

ne suis ni un comique, ni un spécialiste du rire. Je crois que je suis un peu philosophe ! J'utilise mon corps pour communiquer ce que j'ai vu et ce qui me touche.

Ce que je découvre des gens en retour me nourrit et me pousse à aller plus loin.

Au moment de son lancement sur les planches parisiennes, votre workshop a fait un tabac. Comment expliquez-vous ce succès ?

Jos Houben: Après les Bouffes du Nord, j'ai fait trois dates dans la grande salle du **Théâtre du Rond-Point**. Je me suis retrouvé en première page des journaux, à la télévision, sur les ondes de radio,... C'était incroyable ! Je crois que **les gens ont été touchés par la simplicité de ce que je proposais**. Je me souviens d'un vieux monsieur, ancien metteur en scène, qui m'a dit à la fin d'une représentation : *"Merci. Votre spectacle est un acte de tendresse pour le public"*. C'est exactement cela. **Je ne joue pas juste pour faire rire**. J'aspire à développer la même aisance que les vieux artistes de music hall qui, jour après jour, année après année, étaient là sans relâche pour tout offrir à leur public.

Ce master class a-t-il évolué depuis sa création ?

Jos Houben: Initialement, il durait 50 minutes mais on me disait régulièrement que c'était trop court. J'ai ajouté 10 minutes et je n'ai jamais plus reçu aucune remarque depuis. Une heure, c'est le temps juste pour que le public absorbe de nouvelles informations. Le contenu n'a pas changé mais je l'ai épuré. Je me garde bien de dépasser une certaine frontière car je ne souhaite en aucun cas devenir un comique à sketches ni un amuseur professionnel. Il y a bien sûr une vraie jouissance à provoquer le rire mais je ne suis pas accroc à ce carburant. Je suis un artiste et à ce titre, **j'aime aussi créer des silences et des émotions. Le public comprend très bien que l'enseignant que je représente est une posture, un emballage. Après, je fais ce que je veux à l'intérieur du paquet !**

Près de 30 ans après avoir écrit "L'art du rire", quel accueil recevez-vous du public ?

Jos Houben : Les réactions ont vraiment changé depuis les 5 dernières années. Il est de plus en plus fréquent que **les spectateurs viennent me toucher à la fin du spectacle, comme si j'étais une sorte de Messie qui avait fait quelque chose de l'ordre du thérapeutique**. Le contexte actuel est très anxiogène. Les gens ont besoin de rire. Mais je le fais sans jamais évoquer la politique ni la société.

Vous avez proposé ce master class au public du monde entier. Les réactions sont-elles différentes d'un pays à l'autre ?

Jos Houben: Lorsqu'on utilise le corps et ses codes, le déclenchement du rire est universel. Néanmoins, je note quelques petites divergences

selon les cultures. Les Américains par exemple ne comprennent pas l'invitation au sourire dans la partie introductive du spectacle. Avec eux, il faut donner tout de suite beaucoup d'énergie pour qu'ils réagissent, sinon, ça les déstabilise. En Israël, le public est tellement sous tension que lorsque tu commences à les faire rire, ça ouvre quelque chose de très puissant qui peut conduire jusqu'à l'hystérie. Il faut donc réussir à les calmer. Les Italiens sont très chaleureux. Le spectacle a à peine commencé qu'ils hurlent déjà des "bravo ! bravo !" et applaudissent à tout va !

L'art du rire et celui de la manipulation semblent finalement très proches ?

Jos Houben: J'utilise le même comportement manipulateur qu'un magicien ou qu'un hypnotiseur dans le sens où le public ne me voit pas venir. Il suffit que je dise "*je vais vous faire rire*", pour que le public se braque. C'est couru d'avance et j'en joue. Néanmoins, j'utilise très vite quelques recettes pour forcer les spectateurs à s'entendre rire. C'est une condition indispensable pour qu'ils s'autorisent ensuite à rire ensemble. A défaut, ils seront sous tension. Mais en réalité, je le fais plus par confort pour eux, que pour moi car je sais pertinemment que dès que je commence à onduler et trébucher, je les embarque avec moi !

Entretien réalisé par Sandra Franrenet



Jos Houben à la Scala : l'humour à bras le corps.

A-t-on le choix de rire ? Vous avez quatre heures. Le comédien Jos Houben, lui, se donne 60 minutes pour répondre à cette question vertigineuse. Déjà présenté au Théâtre des Bouffes du Nord en 2008 et 2009 et au Théâtre du Rond-Point en 2011, « *l'Art du Rire* » revient du 5 au 22 février à la Scala de Paris.

L'héritage de Jacques Lecoq : un spectacle de transmission

Geste minimal. Effet Maximal. Il suffit parfois de peu pour susciter l'hilarité. Un haussement de sourcil, une démarche sautillante, une chute ou une chaussure qui vole malgré soi... Houben est un virtuose de l'économie du mouvement. Il nous livre dans cette fausse conférence quelques secrets de la gestuelle comique. Ancien élève de l'école Jacques Lecoq, Jos Houben y enseigne depuis l'année 2000 et maîtrise parfaitement les différents registres de sa partition corporelle. Presque 19h. Les spectateurs prennent place dans la belle salle de la Scala. Parmi eux, des élèves de Jos Houben venus voir leur professeur à l'œuvre. Le comédien belge est déjà là. Au seuil de la scène. Du haut de son 1,87, il observe les quelques retardataires... *A-t-on le choix de rire ?* lance-t-il en guise de préambule. Expliquer le rire est une entreprise périlleuse qui nécessite de conquérir la salle. Dans sa master class, Jos Houben relève le défi et s'adonne à une performance convaincante. « Avant d'imiter, observez bien » prévient le pédagogue. Derrière cette impression d'aisance et de fluidité réside des années d'observation attentive des choses du monde... Du camembert coulant, à la poule dans un musée d'Art contemporain, en passant par le poisson dans son bocal : Houben enchaîne les imitations sous les rires d'un public conquis. Une leçon de théâtre amusante, bien loin d'un cours magistral sur les fondements philosophiques et anthropologiques du rire.

Quand le corps devient décor

Sur la scène, tout à gauche, peu d'éléments. La scénographie est minimaliste. Les chaises, la table, et le chapeau deviennent accessoires et s'effacent devant les gesticulations drolatiques de ce Buster Keaton belge. *L'Art du rire* est une ode à la beauté du burlesque. Un seul en scène qui convoque et ressuscite la figure poétique du clown. Avec la participation d'un spectateur qu'il fait monter sur scène, il déconstruit les ressorts comiques des corps en mouvement. Une chorégraphie réjouissante. Le corps qui suscite la drôlerie est un corps dégingandé, chancelant, qui trébuche et qui tombe. Un corps qui s'éloigne le temps d'un instant de la verticalité sérieuse de l'homo erectus... « *L'Art du rire* » est une conférence foutraque qui vous met de bonne humeur et vous rend un plus intelligent. L'air de ne pas y toucher, Jos Houben brosse un portrait de la condition humaine, rappelant les travaux de l'anthropologue Huizinga. L'homme n'est pas qu'un être qui pense, il est aussi un être qui joue (*Homo ludens. Essai sur la fonction sociale du jeu.*). Dans le climat de morosité actuel, il est urgent de prendre le rire au sérieux.

Jusqu'au 22 février 2020 – La Scala Paris, 13 Boulevard de Strasbourg, 75010 Paris.
Réservations : [ici](#).

Arthur Barbaresi



RegArts

www.regarts.org

L'œuvre vit du regard qu'on lui porte (Pierre Soulages)

L'ART DU RIRE

La Scala

13, boulevard de Strasbourg
75010 Paris

Jusqu'au 22 février,
du mercredi au samedi à 19h

Où se situe l'universalité du rire ? Dans ce que nous avons de commun, le corps. Jos Houben a parcouru le monde avec son spectacle conférence sur l'art du rire et a su vérifier ce postulat. Formé au mime chez Jacques Lecoq, il module son corps dans une succession de saynètes de la vie quotidienne. Le comédien nous capte pendant une heure, aux aguets, il scrute nos réactions et se joue de nous.

La trame narrative est sa colonne vertébrale, les transitions sont incroyablement bien ficelées. Le socle du spectacle est solide, ainsi, à de petites reprises, la spontanéité de l'échange est étouffée. Jos Houben ne peut pas perdre le contrôle, la conférence se doit d'advenir. La difficulté du spectacle réside en ce savant dosage. Chaque soir, le seul en scène est différent, les rires diffus n'ont pas le même écho, les éclats ne se font pas au même moment. Jos Houben dissèque son expérience depuis le plateau, nous signifie sa réception des publics, c'est bien une conférence. Courez voir ce génie à la Scala !

Alexandra Diaz



« L'Art du rire » de Jos Houben

Formé à l'école Jacques Lecoq où désormais il enseigne, le comédien et mime Jos Houben nous a offert à la Scala de Paris un spectacle visuel au titre parlant, *L'Art du rire*.



"L'Art du rire" - Jos Houben © Giovanni Cési Il était a priori étonnant de voir

l'artiste discutant tranquillement avec des connaissances ou des admirateurs dans le hall du théâtre à quelques minutes de la représentation, tant il paraissait absolument décontracté – « décontrasté » aurait dit le regretté Garcimore. Comme si la décontraction était le contraire même du trac tant redouté par d'autres. Cette forme de « relâchement », repérée par René Solis, caractérise également le style de l'homme Houben.

Dans ce « one man show » ou presque – un comparse du nom d'El Mostafa Iklil y intervient à deux reprises à la fois pour représenter sur scène le public et pour servir de faire-valoir ou de clown blanc à notre Auguste belge – d'une durée idéale (une heure chrono, tout compris), on peut dire que le double objectif fixé, s'amuser et apprendre en traitant d'humour avec bonne humeur, est atteint. Quoique Houben annonce au départ un « séminaire », voire, « comme on dit aujourd'hui, une *master*

class », le ton docte ou professoral sera totalement banni.

N'empêche que le déroulé obéit à une structure inattaquable, qui aborde ou décline le thème en plusieurs chapitres bien distincts, espacés de rires du public, ce, d'une manière assez pédagogique qui amène peu à peu le spectateur à l'expérience du rire. Progressivement et paradoxalement : par la fine analyse du phénomène à laquelle se livre le « cobaye de lui-même » (Solis) qu'est aussi le fantaisiste.

Le rire exige un spectateur, nous est-il rappelé. Il contrarie la verticalité – qui est pour Houben synonyme de dignité. De la marche et démarche humaine, il exploite non seulement la chute – comme l'avait noté Bergson, philosophe non mentionné en fin de spectacle, alors qu'y seront cités Démocrite, Wittgenstein et... Charlie Rivel –, mais le moindre risque d'affaissement, la boiterie (réelle ou poétique), le faux-pas, le trébuchement.

Ici, les leçons de mime ou de « théâtre corporel » – mais a-t-on jamais vu un comédien sans son corps ? remarque judicieusement le faux conférencier – sont d'une efficacité redoutable. Sans jamais rechercher l'esbroufe ou la virtuosité, Houben enchaîne une suite gestuelle proche de la chorégraphie, reproduisant à l'identique et même un peu plus les incidents et accidents manquant perdre la face à tout un chacun en société.

Là où quasiment tous nos comiques pèchent par paresse, en se limitant à dire, avec plus ou moins de talent, les bons mots d'autres auteurs, Houben donne de sa personne, ne racontant pas une seule blague – fût-elle belge ! –, déroulant son exposé et l'illustrant par son savoir-faire. Ses mimiques rappellent celles des grands burlesques – on pensera, notamment, à Stan Laurel –, ses réactions en chaîne sont d'une vivacité peu commune. Ainsi, une même séquence gaguesque peut se compliquer à l'infini et démultiplier le rire ou l'accroître crescendo, jusqu'aux éclats. Ces moments rares arrivent fort heureusement à la fin de la leçon.

Nicolas Villodre

L'art du rire

Houben nous livre les clefs d'un rire d'excellence, d'intelligence et d'expérience

De Jos Houben

Mise en scène : **Jos Houben**

Avec Jos Houben

LU / VU PAR

JEAN RUHLMANN

Publié le 13 fév . 2020

RECOMMANDATION

En priorité ♥ ♥ ♥ ♥ ♥

THEME

- Jos Houben nous invite dans sa masterclass consacrée au rire, non pas celui produit par le verbe, mais celui qui résulte du corps de tout un chacun, et notamment du sien...
- Contrairement à ce que l'on pourrait penser, le corps est une source comique quasi-inépuisable. Encore faut-il s'atteler à décortiquer rigoureusement les mille et une ressources du comique corporel, et surtout, accompagner le propos d'exemples, d'illustrations confortant la thèse défendue.
- C'est là que réside toute la difficulté et tout le risque pris par Jos Houben : le public va-t-il rire ? C'est d'autant moins évident que, pour ce faire, le comédien ne dispose guère que de son grand corps d'échalas, d'une table, d'une paire de chaises, d'un simple couvre-chef, d'une bouteille et de verres... sans oublier le jovial secours de son assistant es-expériences comiques.

POINTS FORTS

- Si la remarquable qualité du spectacle tient à de multiples facteurs, l'un des principaux réside dans la finesse des observations et de l'expérience accumulées et maîtrisées par Houben sur les rapports potentiels du corps avec le comique : sa verticalité, son étagement, son rapport à la dignité, à la tension et au conflit, à l'indépendance etc...
- Voilà un seul en scène qui livre un passionnant regard d'anthropologue et de sémiologue du corps, sans toutefois que le propos soit englué dans une gangue théorique pesante : tout est dit l'air de rien, et de multiples exemples viennent régulièrement illustrer l'assertion.
- Toutefois, L'art du rire manquerait son but si le conférencier ne maîtrisait pas à ce point les effets qu'il entend produire. Pour cela Houben se sert de la maîtrise peu commune qu'il a de son propre corps, et de l'empathie qu'il dégage spontanément. Tout ceci lui permet de relever

avec succès le plus grand défi des “seuls en scène” : être là pour faire rire, tout en annonçant à l’avance que l’on va y parvenir...

- Il est vrai que, du comique, il exploite quelques-uns des principes fondateurs. L’économie de son spectacle est très bien pensée, et, tout à son travail pour « trouver son public », il va crescendo, pour s’achever dans une hilarité générale et généreuse. Houben sait aussi que le rire résulte de la rupture et de la surprise engendrées par le comique, et de ce point de vue, L’art du rire ne manque pas de morceaux de bravoure : la visite d’une galerie d’art contemporain par des animaux, l’imitation des fromages pour ne citer que ces exemples.

POINTS FAIBLES

On n’en voit pas, il n’y a que le regret que le spectacle ne dure qu’une heure ! C’est délibéré, car Houben sait que le comique et le rire s’accommodent mieux de séquences courtes que longues. Nombre de ses collègues feraient bien de s’en aviser...

EN DEUX MOTS ...

- L’art du rire fait partie de ces bien rares “pépites” que l’on découvre un peu au hasard de la programmation, mais dont la portée s’étend bien au-delà de l’heure de spectacle. Grâce à lui, on comprend mieux les grands acteurs du temps du muet (Chaplin, Keaton), fondateurs du comique contemporain, tant sur scène qu’à l’écran. Houben, l’air de rien, donne des clefs de compréhension essentielles du rire.

- De la même manière, il propose des situations comiques qu’il pourrait étirer à l’infini : il s’en dispense avec sagesse, se contente de donner la direction et la perspective, ce qui n’est pas rien.

UN EXTRAIT

« Ce soir, on a bien ri avec une poule et un camembert ! »

L'AUTEUR

- Ce n’est pas par hasard que Jos Houben traite de L’art du rire. Le comédien, auteur et metteur en scène a déjà bien des exploits à son palmarès : au sein du Théâtre Complicité, il participe au célèbre A Minute Too Late, qui rebat les cartes du théâtre en Grande-Bretagne au milieu des années 1980 ; il écrit et met en scène le duo The Right Size, qui triomphe du West End londonien à Broadway et glane de multiples distinctions (Laurence Oliver Awards, meilleur spectacle en 1999 puis comédie en 2002).

- Houben se tourne aussi vers la télévision, et participe à l’écriture de Mr Fixit (Thames TV) et de Brum (Ragdoll Production), tout en collaborant à diverses pièces, de Commentaires (Avignon, 1996) à Marcel, monté ces temps-ci aux Bouffes du Nord.

On ne sera pas surpris d’apprendre que Jos Houben dispense son expérience et son savoir dans des compagnies (théâtre, opéra), des écoles de cirque, de danse ou de magie du monde entier. Il enseigne depuis 2000 à l’école Jacques-Lecoq, où il fut formé.

BLOGS



M DE MONTMARTRE, 6 février
DES MOTS POUR VOUS DIRE, 7 février
UN FAUTEUIL POUR L'ORCHESTRE, 8 février
THÉÂTRELLE, 8 février
COUP DE THÉÂTRE, 9 février
DE LA COUR AU JARDIN, 9 février
FOU DE THÉÂTRE, 9 février
LEVER DE RIDEAU, 12 février
CE QUI EST REMARQUABLE, 13 février

M de Montmartre

Un regard sur les arts vivants

L'Art du rire

Si vous aimez rire, *L'Art du rire* est pour vous. Avec une grande sagacité, Jos Houben dissèque la mécanique du rire à travers une *Masterclass* cocasse. Très largement inspirée du *Corps poétique* de Jacques Lecoq, la conférence décompose les principes du comique. De la salle de cours à la scène s'opère un étonnant cheminement vers le spectaculaire. Le comédien et metteur en scène réussit merveilleusement la théâtralisation du discours pédagogique. Créé en 2010, *L'Art du rire* s'est installé pour trois semaines à La Scala. Retour sur l'excellente première du 5 Février.



En 1976, Jacques Lecoq a installé son école dans l'ancienne salle de boxe située rue du Faubourg Saint-Denis. La magnifique salle de travail accueille des élèves du monde entier. L'immense parquet est la scène du voyage poétique où les corps sont langage. Cette pédagogie fondée sur la gymnastique est résumée dans *Le Corps poétique*.

Sans jamais l'évoquer, Jos Houben traverse la méthode avec beaucoup de facétie. Professeur de l'école Jacques Lecoq, il n'a qu'un pas à faire pour aller jouer à La Scala puisque les deux établissements sont à cent mètres l'un de l'autre.

De la salle de cours à la scène

Du masque neutre aux grands territoires dramatiques, le voyage poétique initie les élèves aux mouvements. Sur le plateau, Houben décortique les actions physiques que Lecoq rassemble dans ce qu'il appelle la *rose des efforts*. On y trouve notamment l'ouverture d'une porte ou les déplacements ondulatoires d'un adolescent. Ces actions banales deviennent hilarantes lorsque le comédien les commente. Cette mise à distance fait rire. On jubile.

Houben oscille entre le clown et le pédagogue devenant ainsi l'objet du rire. Il jongle avec le comique et la didactique dans un rythme finement réglé qui permet au spectateur de développer son imaginaire.

Un véritable talent comique

La mécanique et le rythme sont les fondamentaux, certes. Mais sur scène, ce grand belge a une sacrée présence. Avec sa longue silhouette, ses cheveux en pétard et ses grands yeux bleus, Jos Houben a incontestablement le sens du comique. Du grand Art.

Théorie maîtrisée, le talent de l'artiste rayonne sur le grand plateau de la Scala. Les gestes sont précis. Le tempo est juste. Quelques accessoires suffisent pour appuyer la rhétorique du corps. Un corps vertical qui perd sa dignité lorsque les accidents arrivent. Des mésaventures toujours contrôlées et réglées comme du papier à musique.

Aussi drôles les unes que les autres, les situations défilent. Des moments comiques inspirés de notre quotidien. Finalement, nos comportements recèlent de pépites qui prennent un sens dramatique une fois mis en scène. La base du rire est donc une fine observation de la nature et des phénomènes sociaux. Une source d'inspiration inépuisable offerte par notre monde.

A défaut de faire la poule et le chien ou de mimer la chute sur une table, au risque de vous fracasser la tête, cette *masterclass* vous aura appris les principes du rire tout en vous payant une bonne partie de rigolade !

Amis comédiens et amoureux du rire, foncez voir ce spectacle. En plus, le restaurant est très sympa. Il est recommandé de réserver sa table puisque ce joli écrin est victime de son succès.

L'Art du rire de et avec Jos Houben, est joué à La Scala jusqu'au 22 Février.

DMPVD : DES MOTS POUR VOUS DIRE

Critiques de théâtre, spectacles, sorties, littérature

“L’Art du rire” – Jos Houben à La Scala Paris

LE 7 FEVRIER 2020 PAR DMPVD DES MOTS POUR VOUS DIRE DANS REDIGE PAR
ARMELLE GADENNE, SORTIES, SPECTACLES, THEATRE

Enseignant, comédien et metteur en scène, Jos Houben anime à La Scala un seul en scène d’un genre particulier puisque les spectateurs assistent à une masterclass sur le rire, devenant pendant une heure « élèves du rire ».

Comment faire rire ?

A l’aide d’exemples mimés, inspirés de nos attitudes et comportements notamment face à ces petits accidents qui, potentiellement, peuvent écorcher notre dignité, le comédien analyse minutieusement les mécaniques du rire et explique ses causes et ses effets.

En philosophe et anthropologue averti du rire, Jos Houben nous éclaire sur notre corps et sa gestuelle. Il les dissèque pour expliquer tout le processus d’hilarité lié à notre gaucherie ou aux potentielles maladresses dont nous sommes victimes lorsque nous sommes distraits. Dans ces moments-là nos conditionnements sont liés à notre peur du ridicule.

Être digne c’est être vertical, être ridicule est lié à la perte de cette verticalité d’Homo erectus. C’est aussi être confronté au regard des autres qui est redouté car infiniment cruel pour notre égo.

Le spectacle de Jos Houben va crescendo tant il maîtrise son sujet et sait doser les ressorts comiques. Grâce à son regard aiguisé et à son grand corps d’homme caoutchouc, notre professeur provoque notre sourire ou notre rire en imitant les premiers pas maladroits d’un bébé, les différentes démarches des gens dans la rue, les ondulations du poisson immobile dans son bocal ou la façon de se répandre d’un camembert trop fait – jamais je n’aurais pensé qu’imiter un fromage puisse être aussi drôle -, ou encore l’étonnement des visiteurs face à une œuvre d’art moderne...

Dépêchez-vous de vous inscrire à cette masterclass de bonne humeur partagée et stimulante. C’est bon à prendre dans ces temps grisouilles !

Un Fauteuil pour L'Orchestre

L'Art du rire, de et par Jos Houben, à La Scala
Fév 07, 2020 |



© Giovanni Cittadini Cesi

fff article de **Denis Sanglard**

Dès son entrée c'est gagné. Et sans rien avoir fait, pas même ouvert la bouche, le rire secoue la salle. Ce grand échalias dégingandé, aperçu chez Peter Brook (*Fragments* de Beckett), belge (ce qui sans doute explique beaucoup), est en premier lieu une sacrée présence ! Jos Houben, comédien et professeur chez Jacques Lecoq, ce qui n'est pas rien, disserte sur l'art du rire. Conférence drolatiques, magistrale leçon de théâtre déjantée pour un sujet casse-gueule. Et c'est bien l'art de la chute, une véritable science, et de ce qu'elle provoque qui est détaillée ici, preuve à l'appui. Le rire c'est avant tout une question de décalage et en premier lieu un défi à la verticalité. Plus facile en effet de faire rire en imitant un camembert normand bien fait comme il se doit qu'un morceau de Cheddar anglais compassé (je vous laisse sans doute dubitatif mais visualisez l'un et l'autre...). Il fallait y songer mais Jos Houben est passé maître dans l'imitation fromagère. La tour Eiffel est bien morne au regard de la tour de Pise. Être droit c'est rester digne et d'un mortel ennui. Et quand notre conférencier se penche légèrement, allez savoir pourquoi, le rire secoue la salle. Jos Houben est un fin observateur, un anthropologue de notre quotidien, qu'il dissèque avec acuité et bonheur, en lui extirpant sa substantifique moelle pour en révéler le potentiel comique. Rien n'échappe à son regard ironique et facétieux. Notre façon de regarder, de marcher, de chuter, de chercher son équilibre et de ne pas le trouver, bref de tenter en vain de garder son amour-propre... Le geste, le mouvement, le corps sont de véritables révélateurs de nos états d'âme. Ventre en avant ou en arrière, marche rapide ou badine, mains sous le bassin, sur le bassin ou sur la poitrine, voire portées au ciel, tête penchée ou levée vers les nuages, valent plus qu'un discours. Et d'ailleurs pas besoin de parler quand on imite une poule ou une vache, l'effet est le même et garanti et si le ridicule est partagé, le rire reste bien le propre de l'homme. Mais ce qui fait hurler de rire, ce n'est pas tant ça que ce qui, entre l'effet et la cause, s'interpose. Et l'accumulation de ces éléments parasites qui vous font perdre toute dignité, toute tenue. Démonstration donc à l'appui, Jos Houben donne de sa personne sans égard pour lui-même, avec beaucoup d'abnégation. Et dans une scène de restaurant, sans parole, c'est à une véritable catastrophe humaine auquel nous assistons, hilares... Provoquer ce rire sans cruauté est une science fort savante mais tout l'art de Jos Houben est de ne rien, jamais, en laisser paraître, même en démontant pour un public conquis les subtils mécanismes. Mais il demeure toujours une part de mystère, au-delà de toute explication logique, et qui tient sans équivoque avant tout à la personnalité et la présence de ce génial conférencier. Même à la verticale absolue, avant même qu'il ne se penche, allez savoir pourquoi nos zygomatiques ne résistent pas.

THEATR'ELLE

Blog de critiques de théâtre

L'ART DU RIRE – Jos Houben – La Scala

8 FEVRIER 2020 / VEROBENO

L'art de rire, conférence farfelulosophique de Jos Houben

Jos Houben est une sorte de grand dadais flegmatique qui débarque sur scène l'air un peu lunaire, comme s'il avait atterri là par hasard. Qui penserait que ce grand gaillard a au contraire les pieds bien sur terre et qu'il va mener, une heure durant, une conférence sur le rire. Le rire, oui, ou plutôt les rires, qu'ils soient fous, nerveux, railleurs, gras, ... le rire que l'on voit venir ou qui débarque sans prévenir, le rire qui se moque ou celui dont on se passerait bien, le rire méchant, le rire gentil, le rire de tout et le rire de rien du tout. C'est fou parce qu'on s'attend à beaucoup de choses et en même temps à pas grand-chose parce qu'on y vient sans savoir vraiment ce qu'on va voir / écouter, un peu à l'aveugle après une journée de travail, déjà fatigué mais pas encore lassé, la tête encore pleine des soucis du quotidien mais l'envie fervente d'oublier tout ça. (faut que j'arrête de faire des phrases de cinq lignes, ndlr).

Rira, rira pas ?

Eh bien en réalité tout ça, ça marche. Parce que Jos Houben, avec son sourire en coin et son œil coquin, avec son air de rien et son corps élastique, réussit à captiver le public et l'entraîner dans sa master class moitié conférence moitié expérience, moitié philosophique moitié farfelue. On y parle de la tour de Pise, de la tour Eiffel, on y parle de la Reine d'Angleterre et même de camembert, on y parle de rire et on y rit aussi, le tout est efficace pour oublier cette fameuse journée qu'on venait enterrer. Pour le coup, 19h, c'est un sacré bon horaire pour ce type de spectacle-sas de décompression aussi drôle que futé, dont on en ressort finalement joyeux ou en tous cas vivement régénéré. Je crois qu'en fait il ne faut surtout pas en dire trop pour ne rien déflorer et laisser au quidam le soin de se laisser porter, de se laisser aller, et accepter ainsi, pourquoi pas, de rire un peu des autres, mais aussi de soi. Parce que la malice de Jos Houben réside aussi et surtout dans le miroir qu'il tend à son public. Le tout est efficace, et plutôt malin.

COUP DE THÉÂTRE !

L'ART DU RIRE – LA SCALA PARIS

PUBLIE LE 9 FEVRIER 2020 PAR COUP DE THEATRE !

0



♥♥♥ Tout est résumé dans le titre. Provoquer le rire est un art et à ce titre, il peut être enseigné. C'est sur ce thème éminemment sérieux que Jos Houben, professeur, comédien et metteur en scène belge se propose de nous apprendre comment faire rire, par une démonstration sobre et pourtant réjouissante. Son propos, sous couvert de légèreté, est empreint de finesse psychologique.

Tout comme nous le montre fort bien ce « professeur de rire », tout part du corps, à commencer par le sien. Un corps étonnamment souple et malléable qui se plie à ses expériences scéniques.

L'artiste nous livre ses réflexions aussi pertinentes que philosophiques sur la verticalité de l'homme (homo erectus). Ce sont les accidents que rencontre cette fameuse verticalité, engendrant la peur d'être ridicule devant les autres, qui déclenchent le rire. Avec force exemples, Jos Houben nous le prouve : lorsqu'on trébuche devant quelqu'un, lorsqu'on essaie de garder sa dignité malgré un état d'ébriété, etc.

En fin observateur du genre humain, il imite le bébé qui fait ses premiers pas, la démarche des gens dans la rue, etc. Cette imitation est non moins hilarante lorsqu'il s'agit d'animaux (la poule, le chien, la vache, le poisson), ou... plus étonnant encore, des fromages.

De fait, une fois la mécanique enclenchée, le public rit. D'abord timidement, puis de plus en plus franchement pour finir par s'esclaffer. On se gondole (au sens propre comme au figuré), on se tient les côtes, on pète de rire (excusez-moi du peu). Ha, que ça fait du bien !

On ressort de ce spectacle avec la conviction que décidément, rien ne prouve mieux notre humanité qu'une bonne tranche de rigolade. ♦

Véronique Tran-Vinh

L'ART DU RIRE

DE LA COUR AU JARDIN

Yves Poey - Des critiques, des interviews webradio.

L'art du rire

10 FEVRIER 2020

Rédigé par Yves POEY et publié depuis Overblog

Sa leçon vaut bien un fromage, sans doute !
En l'occurrence, un camembert !
Bien fait, le camembert !

Car enfin, ne le niez pas, n'avez-vous jamais éprouvé le besoin d'imiter un camembert ?

Oncques n'avez-vous envisagé seulement comment apprendre à mimer la croûte, la crème, le coulant ?

Ne cherchez plus ! Jos Houben est le professeur qu'il vous faut !
Son spectacle, l'art du rire, est une épatante conférence à destination de ceux qui veulent vraiment comprendre le rire, son origine, ses mécanismes, ses tenants et aboutissants et ses différentes problématiques.

Et puis, surtout, ce spectacle est un moyen avant tout de rire parfois à gorge déployée.
Durant une bonne heure, Jos Houben va se livrer à une dissection en règle du mécanisme qui consiste à faire fonctionner ses muscles zygomatiques.

Avec des exemples bien choisis, des énonciations de postulats et autres lemmes en matière de mécanique et physique du rire, avec également et peut-être surtout des démonstrations, le comédien belge va nous délivrer son pédagogique message.

L'homme est avant tout un remarquable et incroyable observateur de ses concitoyens et contemporains.

Faut-il avoir une sacrée capacité à regarder et à analyser ce qui provoque l'hilarité chez les autres, pour être capable de reproduire sur scène ces gestes, ces postures, ces chutes, ces hésitations, ou ces comportements décalés et burlesques !

Jos Houben commence son brillant et subtil exposé par nous parler du corps.
C'est un prof qui nous donne un cours sur le corps.
Le corps, révélateur de nos sentiments et nos émotions.
La verticalité, ce caractère propre de l'homme, comme le rire d'ailleurs, qui est le point de départ de tout.

Suivront les démarches, les postures, les chutes, vecteurs par excellence du rire.

Nous avons devant nous un prodigieux mime.
Ses exemples et démonstrations sont imparables. Ce qu'il nous montre déclenche vraiment l'hilarité.

Le passage sur la représentation sur une scène d'un ivrogne m'a beaucoup frappé.

Dans un premier temps, il nous montre ce que ferait l'élève-comédien débutant pour interpréter un homme ou une femme en état d'ébriété.

Et puis, dans un deuxième temps, il nous montre sa façon, qui est évidemment beaucoup plus parlante, précise et évocatrice.

Je ne vous détaille évidemment pas comment il s'y prend, mais ce passage est très étonnant, en plus d'être très drôle.



© Giovanni Cittadini Cesi

Et le comédien-professeur de poursuivre son cours.

Ses adresses au public sont épatantes.

Il traite certains spectateurs de sadiques, ceux qui rient vraiment beaucoup de ses exemples de chutes, et puis il va même se moquer de lui-même : « *quelle étrange façon de gagner sa vie, tout de même !* »

Un spectateur sera mis à contribution pour les besoins d'une démonstration chapelière. Le moment est savoureux, le spectateur en question est même appelé à se venger.

Autre moment vraiment hilarant, celui qui traite de l'anthropologie animale.

Jos Houben nous donne les clefs pour jouer une poule, une vache, ou encore... un poisson. Sans oublier, j'ai commencé mon papier par ceci, la reproduction sur scène et avec le corps d'un camembert, d'un crottin de Chavignol et d'un morceau d'un britannique Cheddar.

Tout ceci relève du grand art. Celui de décortiquer le mouvement issu d'une situation engendrant le comique, après l'avoir très finement observé, pour le reproduire afin de provoquer le rire des spectateurs.

Ce spectacle est une très subtile leçon de théâtre, un cours très abouti sur le rire, une master-class très riche d'enseignements.

On rit énormément, on ressort de La Scala un peu plus intelligent à avoir côtoyé ce professeur émérite en la matière.

On en apprend autant sinon plus qu'en lisant ou relisant tout Bergson.

Les étudiants de Jos Houben, scolarisés dans la prestigieuse école internationale de théâtre Jacques-Lecoq, ces étudiants-là doivent se régaler !

FOU DE THÉÂTRE

L'art de rire. La Scala Paris

Jos Houben anime une masterclass d'un genre particulier, entre philosophie et anthropologie. Il y dissèque les mécanismes du rire, en analyse leurs causes et leurs effets. Rien ne résiste à la perspicacité de son exposé : nos mimiques, nos gestes, nos comportements, recèlent un potentiel comique que son œil expert et son art, immense, de comédien savent retranscrire sur scène en révélant leur caractère saugrenu et burlesque. Des premiers pas de bébé à notre façon de marcher, de la chute d'un quidam dans un restaurant à la façon de prononcer les noms de fromages, il révèle tous ces infimes éléments, souvent insaisissables, qui déclenchent le rire.

Rire : « Manifester une gaieté soudaine par l'expression du visage et par certains mouvements de la bouche et des muscles faciaux, accompagnés d'expirations plus ou moins saccadées et bruyantes »

En prenant le parti pris de parler directement au public avec ce seul en scène - conférence, Jos Houben pourrait nous faire oublier ses talents de comédien et c'est la raison pour laquelle j'ai adoré ce spectacle. La comédie se glisse, très délicatement et presque par surprise, dans cet exposé magistral et efficace. La comédie, mais aussi le mime et le jeu clownesque.

Jos Houben se sert de son corps comme d'un instrument. Que ce soit dans ces postures ou dans ces déplacements, les propos s'associent au visuel et le rire fuse spontanément.

CQFD M. Houben, vous nous l'aviez, pourtant, dit, dès au départ !

En plus d'une mise en scène très fluide et bien construite, il faut également souligner le texte magnifique et poétique.

« L'art du rire » de Jos Houben est aussi puissant que « l'effort d'être spectateur » de Pierre Notte. Une collection serait-elle en route ? L'art du théâtre, l'art du burlesque, l'art du drame et bien d'autres...Qu'en pensez-vous ?

[#lartdurire](#) [#lascala](#) [#joshouben](#) [#seulenscene](#) [#humour](#)

20h30, lever de rideau

le théâtre, une ouverture sur l'imaginaire

L'art du rire – La Scala

Comment faire rire ? Pourquoi rit-on ? Comment rit-on ? En voilà des questions bien mystérieuses. Que diriez-vous d'assister à une masterclass pour avoir les réponses ?

C'est l'histoire d'un belge d'1m87 qui s'intéresse à une question très précise. Une question qui intrigue, qui interpelle puisque le public est là, dans la salle. Le sujet n'est rien d'autre que le rire. En disant ça, il fait remarquer une chose « le plus pertinent d'entre vous a remarqué qu'il n'y en pas ». A-t-on vraiment le choix de rire ? Mais pour y arriver, il faut comprendre quelques petites choses. D'ailleurs, ne sommes-nous pas venus assister à une masterclass sur le sujet ? Du moins, c'est une façon maligne d'introduire cet intrigant sujet.

Car pour faire rire un public, il faut déjà un public. Cela semble évident, mais certains petits rigolos arrivent à se faire rire tout seul. Ce n'est pas suffisant, à moins d'être plusieurs dans sa tête et encore. Par chance, Jos Houben est lui déjà face à un public, nous. Nous sommes bien confortablement installés à le regarder nous parler avec sérieux et avec un regard malicieux. Comment faire rire un auditoire hétéroclite et de tout âge ? « Qui êtes-vous ? » clame t'il. Surtout que ce celui-ci change à chaque représentation. Une chose qu'il faut toujours faire : le rassurer. Une fois qu'il se sent bien, il peut le faire rire de tout et de n'importe quoi. « Le spectacle peut commencer ».



A partir de ce moment, les rires ne vont pas cesser de se faire entendre. Qu'ils soient francs, clairs, massifs, timides, cruels, gras, cyniques, moqueurs ou méchants... tout est permis. Derrière le corps à la définition si simple, se cache des codes qui ne trompent pas sur notre comportement quand on a peur, quand est prétentieux, quand on a des complexes... « Le rire s'en fou de la dignité ».

Jos Houben joue avec aisance bien des situations ubuesques. Cette impression de simplicité dans

la réalisation des mises en situation montre combien il maîtrise son corps de la tête au pied. Même ces mimiques sont d'une telle précision, qu'il pourrait être un excellent menteur. Son visage permet aussi ce panel d'émotions, qui n'est pas sans rappeler le talent de ces confrères belges, les Frères Taloche. L'humoriste nous sert avec passion une performance unique et singulière qui saura rester dans la mémoire. Il arrive avec une juste modestie à faire rire tout le monde du quotidien, de l'ordinaire sans jamais être blessant. De plus, il n'oublie même pas de se tourner en ridicule en faisant un magnifique mime du cheddar. Le clown et le mime qui vivent en lui s'exprime en toute liberté et folie douce. La magie opère et tout le monde s'émerveille entre sourire (sous-catégorie du rire) et un rire franc et sincère. « Quelle drôle de façon de gagner sa vie » annonce t'il simplement. En effet, on ne pourrait lui dire le contraire. Jos Houben déconstruit avec éloquence l'art du rire pour mieux nous faire apprécier les chutes et cela en toute dignité.

Comme il le dit si bien « Nous rions car nous sommes touchés ». Alors merci de nous toucher avec autant de brio, de délicatesse et d'humour.



CE QUI EST REMARQUABLE...
un regard sur la culture pop

Jos Houben dans « L'art du rire » à La Scala jusqu'au 22 février



Sur la scène de La Scala, il déboule avec l'allure d'un charmant professeur de faculté, de ceux qui donnent envie de lire tous leurs livres une fois le cours terminé. Grand et fin, d'une élégance un peu gauche, Jos Houben rythme son propos par des confidences, démonstrations burlesques et discours sur la méthode - la méthode pour faire rire. Un sujet choisi comme un prétexte pour parler de l'humain. Fascinant.

Chef d'orchestre du rire

Jos Houben décortique avec une précision horlogère les rouages de la mécanique du rire. Infiniment sympathique et sincère, le comédien, pour arriver à ses fins, puise dans sa connaissance exacte de l'art dramatique (il est notamment professeur chez Jacques Lecoq) et vient se confronter à des données issues de

l'anthropologie, de la sociologie ou de la philosophie. L'artiste explore le rire tous azimuts, de l'art de la chute jusqu'à des imitations fromagères, totalement impossible à oublier. Un peu équilibriste ou même voltigeur, Jos Houben ne fait pas dans la facilité et pourtant il parvient à se faire comprendre par tous en faisant naître tout autour de lui des éclats de rires dont il règle à sa guise la mesure, la fréquence et le tempo.

"L'Art du rire" est un moment irrésistible qui en plus d'offrir une bonne tranche de rigolade laisse une impression d'intelligence et d'exception tout à fait formidable : un délice !

Laurence Caron